

→ «Fog over the Inn»,
aérographe et peinture
métallique sur tirage
chromogène,
120 × 87,5 cm,
pièce unique,
2022.

↗ «Madulain Sunrise»,
aérographe et acrylique
sur tirage chromogène,
180 × 120 cm,
édition de cinq,
2022.



La montagne «fantasmagique»

Avec «Unseen Sights», une série d'images peintes sur tirage photographique, **Douglas Mandry** fait de la montagne une matière à rêve, un cliché ou une abstraction

par Rinny Gremaud



A l'origine de cette série, il y a le romantisme éculé qu'inspire la montagne, son écrasante beauté, le vertige du temps géologique dont elle est la trace. Face à elle, de toute éternité, l'humanité s'est sentie minuscule. Et puis, il y a la massification du tourisme qui s'en nourrit, la multiplication *ad nauseam* des images qui la montrent et qui, en même temps, l'effacent, la banalisent.

Douglas Mandry voudrait nous faire reconsidérer la montagne et le cliché qu'elle est devenue. Inspiré par les cartes postales colorisées du début du siècle passé, l'artiste-plasticien de 33 ans travaille à la peinture, à l'aérographe ou au collage sur de grands tirages chromogènes - ce procédé d'avant l'ère numérique qui permet, en laboratoire, de faire apparaître des images sur du papier à partir de négatifs couleurs. Ainsi recomposées, ses montagnes - ici, l'Engadine - semblent rendues à leur dimension abstraite, fantasmée, voire mystique.

«Je suis de cette génération de photographes qui a vécu la transition de l'analogique au numérique, explique le Zurichois d'adoption, qui a grandi dans la région d'Yverdon, puis s'est formé à l'ECAL. Aujourd'hui, je me considère davantage comme plasticien, et je me sers du médium photographique, entre autres pour questionner notre rapport à la matérialité et au temps. J'aime par exemple l'idée d'utiliser des techniques que les retouches numériques ont rendues obsolètes, d'intervenir sur des images avec des procédés tombés en désuétude, en les mettant au service d'une réflexion très contemporaine.»

Plasticien, Douglas Mandry l'est également dans sa pratique de la sculpture. En intégrant un groupe de recherche de l'EPFZ qui documente la disparition des glaciers, l'artiste a entrepris de reproduire la forme des cavités creusées par l'eau qui s'écoule sous la glace. A partir de scans en trois dimensions, il crée des moules, dont il se sert ensuite pour souffler des rochers de verre coloré. Dans la masse, il mélange des matériaux collectés lors de ses voyages, comme dans la sculpture en page 45, qui incorpore les cendres récoltées en Grèce, dans les forêts ravagées par les incendies de 2021. ●



→ «Ova di Bernina II»,
acrylique sur tirage
chromogène,
90 × 120 cm,
pièce unique,
2022.

↓ «Gravity Flow/RG-06»,
verre soufflé, cendre,
pigments,
édition de cinq,
2022.





← «Diavolezza»,
acrylique sur tirage
chromogène,
100 × 140 cm,
pièce unique,
2022.

→ «Moonrise Over the Inn»,
aérographe
et peinture
métallique
sur tirage
chromogène,
80 × 120 cm,
pièce unique,
2022.





← «Diavolezza II»,
aérographe et peinture
acrylique
sur tirage
chromogène,
100 × 75 cm,
pièce unique,
2022.

→ «Ova di Bernina II»,
aérographe et
peinture acrylique
sur tirage
chromogène,
120 × 87,5 cm,
pièce unique,
2022.





← «Saas Queeder»,
acrylique sur tirage
chromogène,
100 × 140 cm,
pièce unique,
2022.